

L'ambassadrice de Grèce « fière des accomplissements de l'Église orthodoxe dans le Akkar »

L'ambassadrice de Grèce Catherine Boura s'est rendue hier dans le Akkar, à l'invitation de l'évêque grec-orthodoxe du Akkar et de ses environs, le métropolite Mgr Basilius Mansour. Cette première tournée qu'elle effectue dans la région depuis le début de sa mission a commencé au siège de l'évêché grec-orthodoxe du Akkar, dans le village de Cheikh Taba, où l'attendait Mgr Mansour, et avec lui les deux députés Riad Rahal et Nidal Tohmé ; les anciens députés Karim Racy et Wajih Baarini ; le représentant de l'ancien vice-Premier ministre Issam Farès, Nasser Bitat, le directeur des Waqf islamiques du Akkar, cheikh Malek Jdidé ; le responsable de la Sécurité de l'État au Akkar, le général Milad Toulani ; ainsi que le président de la Fédération des municipalités de Cheft, Antoine Abboud, à la tête d'une délégation de responsables municipaux.

Dans son allocution de bienvenue, Mgr Mansour a tenu à valoriser « notre véritable unité dans cette région qui nous est chère. Ceux qui portent l'amour dans le cœur ne peuvent faire que la charité ». « C'est à travers cette foi que nous vivons notre patriotisme, dans l'espoir que ce mo-

dèle se propage aux quatre coins du pays », a-t-il ajouté. Rappelant que « l'évêché a compté de nombreux prélats de nationalité grecque », il a fait remarquer qu'un « petit poème, écrit sur le mur de la petite église à l'entrée de l'évêché, fait l'éloge des principes et de la foi de l'un des évêques grecs qui avait mené un combat contre l'injustice et la pauvreté ». S'adressant à l'ambassadrice grecque, il lui a exprimé « notre entière disposition à rendre tous les services visant à renforcer les liens d'amitié entre nos deux peuples ».

Saluant lui aussi la diplomate, cheikh Malek Jdidé a stigmatisé le rapt en Syrie des deux évêques Boulos Yazigi et Youhanna Ibrahim, et l'enlèvement des religieuses de Maaloula, dont il a espéré la libération au plus vite.

De son côté, l'ambassadrice Catherine Boura a exprimé son bonheur de se trouver au siège de l'évêché du Akkar, aux côtés des députés et des dignitaires religieux. Elle a également transmis les salutations de la Grèce, « qui a des liens très étroits avec ce cher pays ». « La mer entre nous ne nous sépare pas, mais nous unit. Le Liban est un ami permanent de la Grèce », a-t-elle déclaré, rappelant que « la Grèce a toujours



L'ambassadrice de Grèce, Catherine Boura, recevant une plaque représentative de l'amitié libano-grecque, au siège de l'évêché du Akkar où elle a été reçue par Mgr Basilius Mansour, les députés Nidal Tohmé et Riad Rahhal, ainsi que plusieurs cheikhs.

(Photo Agence nationale d'information)

tenu, à travers ses relations avec les organisations internationales, à défendre l'indépendance, la liberté et l'unité de l'État libanais ».

Catherine Boura a par ailleurs valorisé « le rôle pédagogique et humanitaire que remplissent les associations relevant de l'évêché du Akkar ». « Nous sommes fiers des accomplissements de l'Église orthodoxe dans cette région », où elle a pu « toucher au modèle de la coexistence ». Elle a enfin déclaré que « les portes de l'ambassade sont ouvertes à tous les

habitants du Akkar ».

Avant de poursuivre sa tournée, qui a inclus notamment l'Institut orthodoxe supérieur des arts, et l'école nationale orthodoxe, l'ambassadrice a reçu une plaque commémorative exprimant la solidarité libano-grecque, que lui a remis le député Nidal Tohmé. Celui-ci a souhaité que « l'ambassadrice communique aux responsables grecs notre souhait d'une contribution sérieuse et active, aux médiations visant à libérer les deux évêques et les religieuses enlevés ».